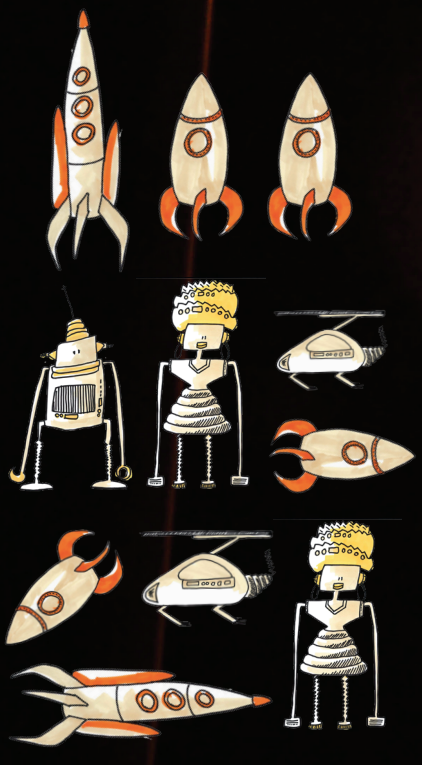
AUDAB
AGENCE D'URBANISME
BESANÇON CENTRE FRANCHE-COMTÉ

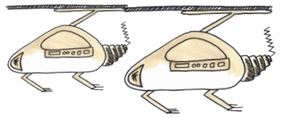
RENDEZ-VOUS DE LA PROSPECTIVE

Urbanisme & Utopie

se sont cotoyés le temps d'un après-midi



Atelier de la prospective ? Besançon après-demain



Chaque année, l'AUDAB organise un rendez-vous de la prospective afin de sensibiliser les acteurs du territoire face aux défis et aux incertitudes du futur et ainsi les éclairer dans leurs décisions impactant l'avenir. Le but de la prospective n'est pas d'essayer de prédire l'avenir mais de l'anticiper. Et même si demain n'est pas connu, il n'est pas non plus totalement inconnu. Beaucoup de projets lancés récemment ou prochainement seront fonctionnels en 2050 voire au-delà. Plus lointain encore, tout semble cependant difficilement lisible. C'est justement cet après-demain (horizon un siècle) qui a été questionné pour le rendez-vous de la prospective organisé dans le site remarquable de la Saline Royale d'Arc-et-Senans.
L'exposition de **Luc Schuitten intitulée « les panoramas de 2100 »** a servi de point d'appui au rendez-vous de la prospective de l'AUDAB. Les ateliers de réflexion ont donc été menés dans la foulée de la visite guidée de l'exposition.
Le questionnement de fond repose ici sur l'analyse de l'anthropocène et de ses conséquences sur notre avenir lointain. 3 ateliers ont été animés par l'AUDAB, ils ont eu comme question principale :

« Comment dessiner Besançon à l'horizon 2050-2100 ! »

La Chine construit une ville dans la forêt contre la pollution — Stefano Boeri Architetti

Premier temps : Exposition de Luc Schuitten

Répondre à cette question par l'image constitue
la tentative présentée à la Saline Royale. La réflexion repose sur l'analyse de l'anthropocène, de ses conséquences sur notre avenir. Le parti pris de la scénographie propose une immersion vers des solutions optimistes. L'axe de la réflexion est le développement durable comme matériau de construction. L'objectif est d'ouvrir une porte vers les possibles désirables par l'utilisation des ressources du vivant.

Réactions de l'assistance

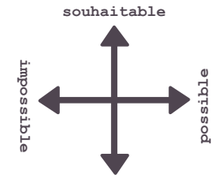
De nombreuses villes dans le monde ont déjà commencé leur mue. La végétalisation concerne les nouveaux bâtiments mais également ceux déjà existants. Les exemples sont nombreux (Milan, Liyzhou en Chine, Monaco, Bruxelles, Bordeaux, Abou Dabi…) et il semblerait que l'urbanisme actuel tende vers l'univers illustré par l'architecte. Ces villes osent se lancer et sont actuellement en voie de végétalisation.
Attention toutefois à ne pas déformer l'univers de Luc Schuitten qui n'est pas seulement végétalisé mais devenu entièrement végétal. Car chez l'architecte, tout est végétal ! Ce n'est pas une végétalisation de façade mais une symbiose totale avec la nature.

Cependant, certaines interrogations subsistent comme par exemple la place du citoyen ou de l'habitant dans cet univers. Le groupe a relevé la faible présence humaine parmi les illustrations. Est-ce dû au changement climatique ? Pourtant, les logements semblent être en structure d'élévation (en silo) et la nature se répand autour.
Les paysages semblent donc déshumanisés, l'agriculture y est absente, ainsi que les transports en commun, il n'y a plus d'industrie… nous nous sommes beaucoup interrogés car le monde imaginé et représenté par l'artiste semble figé et les êtres humains semblent terrés ou prisonniers de tours végétales imposantes et majestueuses…

Deuxième temps : un atelier rassemblant trois groupes d'une dixaine de personnes ont exploré le thème « Comment dessiner Besançon à l'horizon 2050-2100 ! »

Groupe #1

Afin de guider le groupe dans sa réflexion
un tableau comprenant 4 cases a été dessiné :



Impossible et non souhaitable :

Dans ce premier scénario, les années 2000 ont manqué de projets globaux et n'ont pas su anticiper et provoquer les transitions écologiques et numériques nécessaires. Le XXII^e siècle commence et les ressources non renouvelables s'épuisent sans qu'il n'y ait de plan B. La citadelle a été rasée sans vision derrière et tout semble chaotique. La ville de Besançon demeure plus que jamais une ville minérale et 2100 ressemble aux années 2000 avec encore plus d'inégalités sociales et moins de lien social.

Possible et pas souhaitable :

La gestion du végétal s'est avérée difficile voire impossible à entretenir par les habitants. La vie du végétal s'est rapidement essoufflée. En plus de cette défiance vis-à-vis de la Nature, la gestion des méga-données s'est montrée elle aussi catastrophique et les données personnelles ont été uniquement utilisées à des fins mercantiles. La ville est en voie de déshumanisation totale et la ségrégation socio-spatiale y est très forte.

L'étalement urbain s'est propagé à outrance et les quartiers résidentiels périphériques riches contrastent avec la vétusté du centre-ville.

Impossible et souhaitable :

Dans ce deuxième scénario, les années 2000 ont permis de déminéraliser complètement la ville de Besançon (rues, façades et places telles que la place de la Révolution). La citadelle s'intègre pleinement à la citée. Si Vauban revenait en 2100, il jugerait la Citadelle sans doute dépassée et serait favorable à une autre forme de valorisation (loisirs, services…)

Possible et souhaitable :

la ville est devenue végétale et durable. Les grands projets lancés depuis les années 2000 ont porté leurs fruits (l'après 408, quartier Vauban, quartier des vaîtes…). Les inégalités sociales diminuent, l'environnement naturel est valorisé et la place de l'eau devient centrale. A ce titre, le Doubs est assaini et a été aménagé en espaces outdoor avec spots de baignade.

Groupe #2

exposition de Luc Schuiten - Arc-et-Senans

Critique de la ville du futur de Schuiten :

Quelle est la place de la population dans la ville ? Vers quelle mixité sociale ? Les dessins de Luc Schuiten montrent une ville peu peuplée, dans laquelle les habitants se contentent de jouir d'une architecture idéale. Les fonctions productives, industrielles ou agricoles semblent absentes laissant entrevoir une population exemptée du travail et non répartie en classes sociales.

La question de la mixité sociale n'est donc pas abordée dans la réflexion de Luc Schuiten , elle est pourtant fondamentale dans les questions d'urbanisme aujourd'hui.

Questions soulevées :

Les travaux de LS nous interrogent sur les enjeux d'une architecture novatrice, voire révolutionnaire, tant par sa destination (habitat nomade, en assolement triennal…) que par ses techniques de construction (habitat végétal...)

- **L'architecture ancienne** participe à la construction identitaire des territoires. Par sa sanctuarisation, elle devient patrimoine et sert de socle au développement d'une économie du tourisme.
- **L'architecture moderne** peut être une composante de la relance économique par l'utilisation de nouveaux matériaux et l'embauche de main d'œuvre. A long terme, elle vise une économie énergétique et peut être vecteur d'innovation sociale.

Mais L'identité doit-t-elle être forcément liée au passé ?

Problème : l'architecture novatrice suscite souvent la réticence, la moquerie : tour Eiffel, centre Pompidou... puis devient une identité forte par la force du temps.

exposition de Luc Schuiten - Arc-et-Senans

Groupe #3

Concernant la notion de végétalisation, l'atelier a insisté sur le fait de produire « de la vraie Nature », et de ne pas s'arrêter à un effet de façade végétalisée. La réflexion s'est orientée sur les espaces naturels de respiration permettant aux habitants des zones denses de pouvoir s'aérer par moment et de retrouver des espaces de « besoin de vie » naturelle. Faudra-t-il toujours densifier et « ultra-densifier » ou faudra-t-il, par moment, avoir des espaces ouverts pour permettre aux habitants de « respirer »?

La notion de centre-périphérie a également été évoquée, avec un centre patrimonial à conserver et un devenir de la périphérie incertain ? La périphérie urbaine mérite-t-elle d'être conservée en l'état ou plutôt d'être « supprimée » ?

Si la densification des espaces est envisagée dans les décennies futures, elle ne devra pas être totale et sera forcément espacée et parsemée de « creux ».

Tout d'abord, la question patrimoniale a été au cœur de de la réflexion de l'atelier : pourrons-nous conserver le patrimoine bisontin dans plusieurs siècles ? Cela renvoie à la question induite à laquelle il faudra sans doute réfléchir à l'avenir concernant la réorganisation et la réappropriation de ces lieux patrimoniaux…

L'atelier s'est focalisé sur les projets à venir considérés comme possibles et souhaitables même si la densification urbaine comporte certaines limites et nécessite d'être maillée d'espaces naturels. La densification devra être qualitative et par conséquent coûteuse. Dans cette perspective, les énergies renouvelables ont été considérées comme possibles et très souhaitables pour le futur.

rue Battant - boucle©jc_sexe - Ville de Besançon

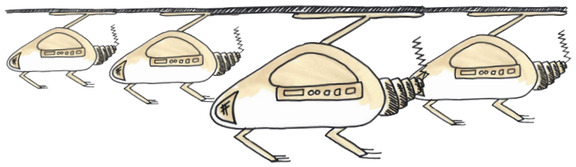
exposition de Luc Schuiten - Arc-et-Senans

La question du devenir et du changement de physionomie des quartiers a amené l'atelier à réfléchir sur l'habitat du futur. Y aura-t-il encore de l'habitat collectif? Ne sera-t-il pas plutôt exclusivement individuel?

Avec l'évolution exponentielle du numérique et de la robotisation, aura-t-on encore besoin de se déplacer pour aller travailler ? Le travail sous la forme que nous connaissons existera-t-il encore? Y-aura-t-il pour finir une sorte de « ville-société » dépourvue d'emploi? La ville de demain sera peut-être une ville de loisirs et de divertissement. Dans cette perspective, quid du lien social? Quelle forme de relations humaines dans ce glissement qui semble inéluctable d'une individualisation de la société?

Aspect de la ville du futur imaginée par l'atelier :
une ville numérique, robotisée, de loisirs, de réseaux sociaux, sans emploi, densifiée et à l'habitat individuel qui pose la question du besoin et du droit à la déconnection et au vivre-ensemble.

Les énergies renouvelables, la nourriture, l'eau feront partie des éléments essentiels et incontournables dans le futur.
Ce sont les thèmes immuables qu'il faut dès à présent anticiper. Si l'atelier s'est montré plutôt optimiste quant au devenir de ces éléments, il a été en revanche beaucoup plus réservé et inquiet concernant la question du devenir du lien social. Quels seront les effets de l'individualisation sociétale dans les décennies futures? Il est à ce jour impossible de le dire… Resterons-nous tous chez soi? Il y a là selon l'atelier un véritable enjeu futur…



Réactions de la salle

Comment envisager de concevoir un avenir sans travail ni emploi ?

Rép. : la robotisation va prendre une place de plus en plus importante. La « mécanique de robotisation » pourra peut-être s'auto-alimenter et s'auto-produire à l'infini… Cela n'empêche pas toutefois de considérer l'enjeu de la disponibilité des matières premières (terres rares), des énergies et des ressources comme crucial et stratégique dans cette perspective d'avenir.

pont Battant - boucle©jc_sece - Ville de Besançon

Conclusion du RDV de la prospective

Il est crucial de garder une vision éclairée sur demain pour mieux anticiper l'après-demain. En ce sens, l'innovation numérique et technologique devra être pensée pour répondre à de réels enjeux et besoins tels que la transition écologique, la fluidité de la mobilité ou les services aux populations… Soit une innovation technologique au service des habitants et non l'inverse !

A l'avenir, une « mauvaise » utilisation des mégadonnées ainsi que de la robotique pourrait potentiellement se retourner contre les utilisateurs et freiner contre toute attente les nombreuses transitions attendues. Dès lors, le fait de garder la main sur la donnée ainsi que sur l'innovation biotechnologique, et de pouvoir sécuriser l'environnement numérique sera aussi crucial que de proposer un environnement écologique sain et viable pour les onze milliards de terriens estimés en 2100.

Hôtel Jouffroy
1, rue du Grand Charmont
25000 Besançon
tél. : 03 81 21 33 00
www.audab.org

Directeur de la publication : Michel Rouget
Rédaction de la publication : Pierre Clap
Conception graphique : Charlotte Pabst
Impression : AUDAB - octobre 2018